

ABONNEMENT
Par année... 2.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... 51.00

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.04
Une fois la semaine... 0.03

LE CANADA

Ottawa, 26 Avril 1887

NOTES POLITIQUES

D'après les statistiques criminelles pour 1886, déposées sur la table de la Chambre des Communes, hier, il appert que le nombre de prisonniers convaincus de crimes a été de 5,518; le nombre de ceux qui ont été acquittés est de 1,702; détenus comme lunatiques, 12.

Le vote sur la question du Home Rule à la législature d'Ontario pris à 3.30 heures samedi matin a donné le résultat suivant:

Pour—Allan, Awrey, Balfour, Ballantyne, Bishop, Blezard, Blyth, Chamberlain, Chisholm, Clancey, Clare (Well.), Commee, Dack, Drury, Dryden, Evanturel, Ferguson, Field, Fraser, Freeman, G. R. Gibson, Gibson (Ham.), G. Gibson, Gilmour, Gould, Graham, Guthrie, Harcourt, Hardy, Hilliard, Ingram, Leys, McAndrew, McKay, McLaughlin, McMahon, Mack, Master, M. calf, Morin, Mowat, Murray, Nairn, O'Connor, Pacaud, Pardee, Phelps, Rayside, Robillard, Ross (Hur), Ross (Mid.), Smith, Snider, Sprague, Stratton, Waters, Widdifield, Willoughby, Wood (Bran),—59.

Contre—Armstrong, Clark, E. F. (Tor.), Clarke, H. E. (Tor.), Craig, Craighton, Cruess, Fell, French, Hammell, Hudson, Kerns, Lees, Marter, Meacham, Meredith, Miller, Monk, Morgan, Ostrom, Preston, Rorke, Stewart, Tooley, Wilmot, Wood, (Has.), Wylie, Hess—28.
M. Bronson député d'Ottawa était absent lorsque le vote fut pris.

Une dépêche nous apprenait hier la mort de M. Moffat, député de Rivestouche, Nouveau Brunswick; le défunt était natif de Campbellton, N.-B., où il est né le 5 mars 1845; il était le fils de feu M. George Moffat, aussi membre du Parlement. Il reçut son éducation en Écosse et épousa le 20 octobre, 1876, Marguerite, fille cadette de M. David Sadler, du département des Terres de la Couronne. M. Moffat était marchand de bois et associé de la maison G. G. Moffat et Cie. Il représentait Rivestouche depuis 1882 et était conservateur en politique. Il laisse une épouse et deux enfants. Dans la dernière élection il avait défait deux candidats, MM. Haddow et McAlister.

La mort de M. Moffat a jeté le deuil dans la Chambre des Communes, hier; les députés des Provinces Maritimes ont surtout été les plus attristés de cette mort aussi prompt qu'inattendue, car le défunt, depuis son arrivée à Ottawa, paraissait en parfaite santé. Ven dredi dernier, il avait dîné au restaurant du Sénat comme d'habitude. Durant la soirée il informa M. Landry qu'il prenait des médecins, mais que cela ne l'empêcherait pas de partir pour Toronto le même soir. En arrivant dans cette dernière ville, il se rendit à T. Eswater afin d'y visiter un ami et c'est après l'avoir quitté qu'il se rendit à l'hôtel Halyard, où il avait donné l'ordre de l'éveiller pour le train du matin, vers les 4.30 h; lorsqu'on se rendit à sa chambre, n'entendant aucun bruit, on s'aperçut que M. Moffat était mort dans son lit quelques instants auparavant. Les restes mortels seront expédiés dans les Provinces Maritimes où la sépulture aura lieu.

COUPS DE CRAYON

Les estimés seront soumis demain, très probablement, devant la Chambre.

La question irlandaise avait de nouveau attiré une foule considérable dans les galeries de la Chambre, hier.

Sir John proposera, demain, que le salaire du Ministre du Commerce et de l'Industrie soit de \$7,000 par année.

La commission interne de la Chambre des Communes s'est réunie hier pour la première fois; elle doit se réunir de nouveau aujourd'hui.

On parle de sept députés comme candidats pour des positions vacantes dans Ontario et dont la législature de cette province doit disposer.

M. Wood, de Brockville, est nouveau président du comité ces ordres du jour.

L'on pourra donner avis pour les bills privés jusqu'au 13 mai prochain.

L'honorable M. Ouimet donnera, jeudi prochain, le premier de ses dîners officiels. Il y aura une trentaine d'invités. Une innovation sera faite cette année. Les dames seront admises à ces agapes.

M. Scriver, député de Huntington, a, hier, comme d'habitude, fait cadeau aux membres de la galerie de la Presse, de sucre d'érable provenant des Townships de l'Est. Ce sucre qui est d'excellente qualité a été bien apprécié par les journalistes.

MM. H. T. Hill, secrétaire de l'Association Industrielle de Toronto et M. F. Nichols, secrétaire de l'Association manufacturière a eu une entrevue hier avec l'honorable John Carling, Ministre de l'Agriculture au sujet d'un octroi de \$10,000 à l'Exposition Industrielle de Toronto.

Une députation de sauvages de Lorette est arrivée à Ottawa pour voir le gouverneur général et le surintendant des affaires des sauvages au sujet de certaines terres octroyées à la tribu huronne en 1650 par le gouvernement français. Les chefs porteront leur grand costume de guerre lors de la visite à Son Excellence.

L'ISTHME DE PANAMA

Depuis les temps les plus reculés, la civilisation a toujours progressée d'Orient en Occident, suivant la marche du soleil. Partie des hauts plateaux de l'Asie Centrale, probablement de la Chine, elle s'est avancée par l'Inde, la Syrie, l'Égypte, la France et l'Angleterre, jusqu'à l'Océan Atlantique. Aussitôt après la découverte de l'Amérique, elle passa sur le nouveau continent. Mais là, elle se heurta à une barrière infranchissable, à ce formidable et immense massif qui, sans interruption, sans coupure, sans le moindre passage naturel, s'étend de la mer glaciale au nord jus qu'au 55ème degré de latitude sud, c'est à dire jusqu'aux confins de la mer glaciale antarctique. L'accès du grand Océan Pacifique et des côtes qu'il baigne du nord au sud, ainsi que des îles qu'il renferme, est rendu extrêmement difficile. Il faut, pour y arriver d'Europe, et même de la côte orientale des Amériques, aller doubler à grands

frais et à grands risques le Cap Horn, à l'extrémité méridionale du monde.

Devant cet obstacle, la civilisation, dans sa grande manifestation moderne, qui est le commerce maritime, a dû rétrograder. C'est vers l'Inde, la Chine, l'Australie qu'elle s'est retournée, elle a repris la route de l'Orient.

L'ouverture de l'isthme de Panama permettra à la civilisation de reprendre sa marche normale vers l'extrême Occident et laissera les grandes puissances commerciales se communiquer librement et promptement avec le bassin du Pacifique.

Le gouvernement des Etats-Unis rêvait la réalisation de cette glorieuse entreprise; il désirait la réaliser sans doute, mais M. de Lesseps, l'intrépide ingénieur, l'a précé dé en cette initiative hardie.

Le gouvernement de Washington sent très bien qu'il ne se peut pas que San Francisco, un des plus grands ports de l'Union, demeure à quatre mois de navigation de New-York, qui en est le plus important. De cette dernière ville à la métropole de la Californie, la durée du trajet est presque aussi longue que du Havre. C'est pour remédier à cet inconvénient que les Etats-Unis, il y a 20 ans, prescrivirent au bureau de la marine fédérale, de faire une étude sur le trafic probable du Canal et son utilisation.

L'étude prescrite par M. le Secrétaire d'Etat de la Marine, l'Amiral Davis, représente la valeur commerciale à 500,000,000 de piastres (dollars Américains) et à 2 milliards de francs, les frais du percement de l'isthme. M. De Lesseps a compté d'une manière un peu différente avec les mêmes résultats.

Les évaluations présentées par l'Amiral Davis ne sont pas trop loin de la marque en limite fixée par M. de Lesseps.

Pour mieux se rendre compte de l'économie et du bénéfice du temps il est bon de comparer les distances par le Cap Horn, route actuelle, et par l'isthme Américain, route future:

Voici un tableau synoptique, des distances en lieues comparées.

Table with columns: Destination, Cap Horn (ma. viation), Isthme (ma. viation). Rows include: Londres à San Francisco, Havre à San Francisco, Bordeaux à Valparaiso, Londres aux îles Sandwich, New-York à Valparaiso, New-York à Callao, New-York à Guayaquil, New-York à San Diego, New-York à San Francisco, New-York à Vancouver.

Ces chiffres parlent assez hautement, et n'ont nullement besoin de commentaires. Les deux principales puissances maritimes de l'Europe, la France et l'Angleterre trouveront dans l'abréviation des distances un profit immense, mais les Etats-Unis d'Amérique y gagneront encore bien davantage.

Nous pouvons maintenant faire une récapitulation, et donner d'une façon exacte et précise le chiffre officiel de M. de Lesseps, du mouvement de la navigation entre les pays d'Europe, d'Amérique et d'Océanie, que desservira le Canal de Panama.

Europe au Pacifique—3,000,000 de tonneaux.

Europe à l'Australie—3,500,000 de tonneaux.

Etats Unis avec les mêmes pays, plus l'Inde, la Chine, le Japon—1,000,000 de tonneaux soit 7,500,000 tonnes.

UN INCIDENT.

Entre le 4ième et dernier acte de la pièce, hier soir, à la salle du Grand Opéra, M. F. R. E. Campeau président de l'Institut Canadien fit son apparition sur la scène portant les diplômes et médailles qui devaient être distribués aux heureux compétiteurs de l'Exposition Coloniale de Londres, mais il ne put s'acquitter de cette tâche, par le fait qu'il venait de recevoir un petit billet mentionnant que quatre de ces messieurs s'opposaient à ce que la distribution se fasse ce soir là. M. Campeau se vit donc forcé de ne nommer que quatre des compétiteurs.

Nous sommes heureux de donner ici les noms des messieurs dont les travaux ont été trouvés dignes de récompense par les juges de l'Exposition Coloniale. Ce sont: MM. J. C. Taché, dessinateur à l'encre de Chine; J. B. Lepage, dessinateur de cartes géographiques; Louis Charron, dessinateur de perspective; A. M. P. Drouin, calligraphie; Joseph Aubé, vase orné et lettrage de fantaisie; John A. Sawyer, dessinateur de mécanique; L. J. Béland, dessinateur d'architecture; A. Charbonneau, dessinateur linéaire; ce dernier seul reçut des mains du président de l'Institut, au bas de la rampe, le diplôme et la médaille qui lui étaient décernés aux applaudissements de toute la foule. Nos félicitations sincères à tous ces messieurs.

DECES

A Ottawa, hier le 25 courant, Dame L. Brunel, à l'âge de 68 ans. Ses funérailles auront lieu demain.

Le convoi funèbre quittera la résidence de M. Cyrille Pothier, No. 13, rue Murray, à 8 1/2 heures, pour se rendre à la Basilique, où son service aura lieu.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

B. G. Nouvelles Etoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT

Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 centins, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks

& Cie

Grande Vente à bon Marché DE LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT. Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

CHAPEAUX! CHAPEAUX! NOS CHAPEAUX sont les meilleurs, ESSAYEZ-LES!

Corps et Caleçons Grande variété En Balbrigan, Marino et Ca hincro. Venez voir N. FAULKNER ET FILS No. 111 Rue Rideau.

GRANDE ATTRACTION MODERNE. L'exposition de modes du printemps, chez Mlle A. McDonald

MARDI, 5 AVRIL, et se continuera les jours suivants. Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX.

DÉMÉNAGEMENT! M. S. Laporte, HORLOGER et BIJOUTIER

Desire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au NO. 489 RUE SUSSEX, où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

MODES ASSORTIMENT

PRINTEMPS Complet et prix comme à l'ordinaire.

Si vous voulez un beau chapeau à bon marché, allez chez Woodcock

Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

WOODCOCK'S Magasin de Modes, 39, rue Sparks

SERVANTE DEMANDEE Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

MADAME TRUDEL Magasin de confection, rue Sussex Ottawa, 28 mars 1887—31.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglesca square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36-pds de front sur 150 pds de profondeur. Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrick, Ottawa Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de drap, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne. M. Jos. Senecaï étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

CHAPEAUX Feutre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies. Circulaires caoutchouc pour Dame.

J. COTE, 13 Rue Rideau.

CHAS. DESJARDINS Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER

**La Consommation guerrie**

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

**AU PETIT NEGRE**

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit negre, porte voisine du Canada

**NOTES COMMERCIALES**

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont : "par paiements à la semaine"

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sey, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas négliger d'Essai St-Léon, le meilleur remède.  
DUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

**Unités métriques internationales**

Leurs valeurs en unités canadiennes

**LONGUEURS**  
Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.  
Le décimètre (1/10 du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.  
Le centimètre (1/100 du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout ou petit doigt.  
Le millimètre (1/1000 du mètre) vaut 1/32 de ligne.

**Surfaces**  
Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 3/10 ou près de 11 pieds carrés.  
L'are ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 yd. carrés.  
L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.  
Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

**VOLUMES ET CAPACITÉS**  
Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cube, ou 220 gallons, ou près de 3 minots.  
Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.  
Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/2.  
L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

**Poids**  
Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.  
Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 l'ancien quintal anglais.  
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir du poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.  
Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'un demi-dragme.

**Monnaies**  
Le franc vaut 1 chelin, ou 1/5 de piastre.  
Le centime est la 100e partie du franc, 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**OTTAWA**

**E. O. PIGEON**  
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.  
Ottawa, 31 mars 1887—1a.

**Dr. J. A. FISSIAULT,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE,  
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell  
Extraction de dents à l'aide du gaz.  
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.  
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

**A. J. A. ROBILLARD**  
MEDECIN VETERINAIRE  
46 rue York  
Sen. Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa, jusqu'à ce jour.

**Macdougall, Macdougall & Beccourt,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. Macdougall, C. R.  
Hon. Wm. Macdougall, C. R.  
N. A. Belcourt, L.L. M.

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

**Dr L. Coyteux Prevost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " " 1 à 3 p. m.  
" " " " 6 à 8 p. m.

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM.  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Sayard**  
BUREAU :—No 378 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOCAT  
Bureau.—Knowledge des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 298, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.  
Argent prêté sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal au comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Roche et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A Roche. L. N. Champagne, L.L.D.

**Département des Impressions et de la Papeterie**  
Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuellement.  
Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq plus 1 cent, aussi une quantité divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande.  
Récompense ordinaire accordée au commerce.  
B. CHAMBERLIN,  
Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.  
Ottawa, 4 mars, 1887.

**Maison de Pension Privée**  
—TENUE PAR—  
Mlle. E. RENAUD,  
No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension la première classe de même que des chambres confortables, saines et bien chauffées. Conditions avantageuses.  
Ottawa, 1 Janvier 1887

**VENANT D'ETRE RECUES**

**10,000**

**ROULEAUX DE TAPISSERIES**

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

**G. PHILIBERT**

PEINTRE.  
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transposé au No. 474, Rue Sussex

Cet collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert le MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est : 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Les heures consacrées à l'étude sont :  
Matin : 9.30 à 12.00  
Après-midi : 2.30 à 5.30  
Soir : 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

**HOTEL RIENDEAU**  
TENU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servi de cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

**BARDEAUX !**

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chapefren et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chapefren y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chantré et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G. ADAM  
Pointe Gatineau.  
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

**MOUSTACHES !**

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

**WILLIAM JONES,**  
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

**CHEVELURE MAGNIQUE**

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez :  
**WILLIAM JONES,**  
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.  
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

**Département des Impressions et de la Papeterie**

Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuellement.

Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq plus 1 cent, aussi une quantité divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande.

Compense ordinaire accordée au commerce.

B. CHAMBERLIN,  
Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie.  
Ottawa, 4 mars, 1887.

**Maison de Pension Privée**

—TENUE PAR—  
Mlle. E. RENAUD,  
No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension la première classe de même que des chambres confortables, saines et bien chauffées. Conditions avantageuses.  
Ottawa, 1 Janvier 1887

**Quelques uns des avantages**

DES

**CELEBRES**

**AMERS INDIGENES,**

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche peut se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cots, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissulit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

**AVIS**

EST par le présent donné que demandé sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débentures portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,  
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce  
5 Janvier, 1887.

**AVIS**

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la souscription "Soumission pour des provisions aux sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de samedi le 30 avril 1887, afin de d'inscrire, durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1888, ces provisions aux sauvages, consistant en Farine, Lard, Epicerie, Ammunition, floc, bofs, vaches, taureau x, instruments aratoires, outils, etc. devant être livrés à différents endroits dans Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Les blancs de soumissions contenant les particularités relatives aux provisions requises, dates de leur livraison, etc., peuvent être demandés au soussigné ou au commissaire des Sauvages à Regina ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Des soumissions peuvent être faites séparément pour chacune des marchandises demandées, ou pour une partie quelconque des marchandises demandées, ou pour toute les marchandises désignées dans les conditions et le département se réservant le droit de refus de la tout ou une partie quelconque d'une soumission.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une Banque Canadienne en faveur du surintendant général des affaires des Sauvages pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat lorsqu'il en sera requis de le faire ou s'il ne le remplit pas tel que requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera renoué.

Les soumissionnaires doivent mentionner dans la copie spéciale de la cédule, la valeur totale des marchandises pour lesquelles ils soumissionnent, ou leurs soumissions ne seront pas prises en considération.

En sus de la signature du soumissionnaire, chaque soumission devra être signée par deux cautionnaires, acceptables par le Département pour la bonne exécution du contrat.

Quand des instruments d'une marque parti y libre sont demandés, c'est parce que les articles désignés conviennent mieux au Département pour l'usage auquel ils sont destinés; dans ce cas, la compétition entre les soumissionnaires ne peut avoir lieu qu'au sujet du transport des marchandises à l'endroit où elles doivent être livrées.

Dans tous les cas le transport doit être fait par voies ferrées, les entrepreneurs devant faire les arrangements nécessaires pour faire transporter immédiatement ces provisions des gares de chemin de fer à leur destination dans le magasin du Gouvernement à l'endroit de leur livraison.

Les soumissionnaires doivent prendre soigneusement connaissance des conditions suivantes :

1o Les provisions ne seront payées avant que le Département soit assuré de la livraison exacte de chaque article pour lequel paiement est demandé.

2o Aucune soumission pour provisions d'une description différente à celle donnée dans l'index ne sera prise en considération, et les provisions qui, lors de leur livraison, seront trouvées d'une qualité différente à celle demandée, seront refusées par les agents du Département; et l'entrepreneur et ses cautions seront tenus responsables de toute perte encourue par le Département pour ne pas avoir livré les marchandises tel que requis par les conditions du contrat.

3o Il est bien entendu que les provisions doivent être livrées à aux différents endroits pour le prix mentionné dans la soumission : "qu'aucune charge additionnelle ou aucun autre compte ne sera admis" et qu'un compte devra accompagner chaque envoi séparé de provisions. Un compte pour chaque livraison séparée devra aussi être expédié au Département des affaires des Sauvages à Ottawa et un autre au Commissaire des Sauvages à Regina, si les provisions sont pour les Territoires du Nord-Ouest. Lorsque les provisions seront pour être livrées dans la surintendance du Manitoba le compte en triplicata devra être envoyé à E. McCall, Winnipeg.

4o Les prix doivent être donnés pour les articles à être livrés à chaque endroit de livraison mentionné dans la cédule pour chaque article pour lequel une soumission a été donnée, et non un prix approximatif par chaque article à tous les endroits de livraison; aucune soumission basée sur un système de prix approximatif ne sera prise en considération.

5o Les soumissionnaires doivent comprendre le coût, non seulement pour expédier leurs échantillons au Département des affaires des Sauvages, mais aussi le prix

**Thomas Leblanc, TAILLEUR**

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hards fines une spécialité.

**C. STRATTON**

Marchand d'Epicerie  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

**Pour garnir les Maisons.**

Nous venons de recevoir un assortiment de

**TAPIS de BRUXELLES**

**TAPISSERIE**

Voyez-les avant d'acheter.

**Harris & Campbell,**

BUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

**\$1. par semaine**

—PAR—

**Chevrier Freres**

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

**CHEVRIER FRERES**

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

du fret encouru pour retourner tels échantillons au soumissionnaire.

Go Lorsque les échantillons sont pour être livrés "semblable échantillon" les soumissions doivent être que l'échantillon peut être vu soit au département des affaires des Sauvages, au bureau du Commissaire des Sauvages à Regina, au bureau de l'Inspecteur en charge à Winnipeg, ou à l'importeur lequel des agences sous-mentionnées.

MAN T BA  
Agent Agence  
H. Martineau.....Aux Etoiles, Lac Manitoba  
F. Ogilvie.....Portage La Prairie.  
A. M. Mackintosh.....St Pierre.  
R. J. N. Fisher.....Fort Francis.  
Geo. McPherson.....Assabaskasing.  
John McIntyre.....Sivanne.  
J. Reader.....Grands Rapides.  
A. McKay.....Rivières Baren.  
TERRITOIRES DU NO. D-OUEST  
Agent Agence  
J. A. Markle.....Birté.  
J. J. Campbell.....Montagnes de R. nnes.  
A. McDonald.....Lacs Croch's.  
W. S. Grant.....Réserve Assiniboine.  
P. J. Williams.....Ft. Hills.  
J. B. Lash.....Réserve Muscovpetu ig.  
H. Keith.....Montagnes Touchivoo.  
J. M. Rao.....Prince Albert.  
J. A. MacKay.....Battleford.  
G. G. Maan.....Lacs Oignon.  
J. A. Mitchell.....Victoria.  
W. Anderson.....E. Imontion.  
S. B. Lucas.....Montagne de la Pa x.  
W. Pockington.....Réserve des Sangs.  
M. Begg.....Traverse des Pieds Noirs  
W. C. Balinhard.....Réserve des Sarcys.  
et on ne s'occupera aucunement de l'échantillon d'un article quelconque accompagnant la soumission si un échantillon complet de tel article est exposé au Département des affaires des Sauvages ou à un autre bureau ou agence susdits.

7o Ces cédules ne doivent pas être détruites—elles doivent être retournées entières au Département quand même on aura soumissionné que pour un seul article—et les soumissionnaires doivent dans la lettre accompagnant leurs soumissions, nommer les pages de la cédule sur lesquelles sont les articles pour lesquels ils ont soumissionné.

Le plus basse et aucune des soumissions seront nécessairement acceptées.

L. VANKOUGHNET,  
Député Surintendant Général des Affaires des Sauvages,  
Ottawa, février 1887.

**CHEMIN DE FER**

**"CANADA ATLANTIC"**

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

**TRAIN EX. RES. DE MONTREAL :**  
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde à la gare d'Ottawa par l'Express du Grand Tronc et arrive à l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

Les soumissionnaires doivent mentionner dans la copie spéciale de la cédule, la valeur totale des marchandises pour lesquelles ils soumissionnent, ou leurs soumissions ne seront pas prises en considération.

En sus de la signature du soumissionnaire, chaque soumission devra être signée par deux cautionnaires, acceptables par le Département pour la bonne exécution du contrat.

Quand des instruments d'une marque parti y libre sont demandés, c'est parce que les articles désignés conviennent mieux au Département pour l'usage auquel ils sont destinés; dans ce cas, la compétition entre les soumissionnaires ne peut avoir lieu qu'au sujet du transport des marchandises à l'endroit où elles doivent être livrées.

Dans tous les cas le transport doit être fait par voies ferrées, les entrepreneurs devant faire les arrangements nécessaires pour faire transporter immédiatement ces provisions des gares de chemin de fer à leur destination dans le magasin du Gouvernement à l'endroit de leur livraison.

Les soumissionnaires doivent prendre soigneusement connaissance des conditions suivantes :

1o Les provisions ne seront payées avant que le Département soit assuré de la livraison exacte de chaque article pour lequel paiement est demandé.

2o Aucune soumission pour provisions d'une description différente à celle donnée dans l'index ne sera prise en considération, et les provisions qui, lors de leur livraison, seront trouvées d'une qualité différente à celle demandée, seront refusées par les agents du Département; et l'entrepreneur et ses cautions seront tenus responsables de toute perte encourue par le Département pour ne pas avoir livré les marchandises tel que requis par les conditions du contrat.

3o Il est bien entendu que les provisions doivent être livrées à aux différents endroits pour le prix mentionné dans la soumission : "qu'aucune charge additionnelle ou aucun autre compte ne sera admis" et qu'un compte devra accompagner chaque envoi séparé de provisions. Un compte pour chaque livraison séparée devra aussi être expédié au Département des affaires des Sauvages à

our retourner tels échar-  
onnaire.  
échantillons sont pour  
plable échantillon " les  
at di e que l'échantillon  
au département des  
ges, au bureau du Com-  
pages à Rigica, au bu-  
r en charge à Winni-  
laquelle des ag nées

ANT DA  
Agence  
aux Eroits, lac Manitoba  
Portage La Prairie,  
St Pierre.  
Fort Francis.  
Assabaskasing.  
Svanne.  
Grands Rapides.  
Rivière Breen.  
de No p-Ouest  
Agence  
Birt.  
Montagnes de R nnes.  
Lacs Cruch-s.  
Réserve Assiniboine.  
Pi e Hills.  
Réserve Muscovpetu ig.  
Montagnes Touchwood.  
Prince Albert.  
Battulford.  
Lacs Oignon.  
Victoria.  
E Imonton.  
Montagne de la Pa x.  
Réserve des Sings.  
Traverse des Pieds Noirs  
Réserve des Sarcey.  
accueiment de l'échan-  
quelconque accompa-  
ges pour un seul échan-  
ble est exposé au Dé-  
des Sauvages ou à  
ou agenc-s susdits.  
e doivent pas être dé-  
ent être r tournées en-  
ment quand même on  
artillon doivent être  
nant leurs soumissions,  
de la odule sur les  
ciels pour lesquels ils  
aucune des soumissions  
nt acceptées.  
WANKOUGHNET,  
Surintendant Général  
Affaires des Sauvages,  
aires  
187.  
DE FER  
ATLANTIC  
LA  
US COURTE  
MONTREAL  
on et New-York, et  
à l'Est et au Sud.  
partiront de la gare de  
comme suit:  
S DE MONTREAL:  
LIN EXPRESS se rac-  
nt avec l'Express du  
eau pour l'Ouest et à  
u Grand Tronc  
ad-est, arrivant à  
LIN RAPIDE avec salle  
r, arrivant à Montréal  
raccourci avec les  
Central et du Grand  
ront à 12 30 p.m.  
Est, se raccourci-  
e, Montréal, avec les  
Char Palais  
ns de Montréal.  
la gare du chemin  
a.m. et à 4.35 p.m.  
les trains Express de  
a et New-York via  
Point.  
era Ottawa, gare de  
égin, arrivant à  
p.m. et se raccor-  
es trains du Ven-  
ware et Hudson, pour  
riveront à Boston à  
k à 7.00 le lende-  
Pullman sont attachés  
awa et Boston. Les  
pour New-York pren-  
St. Alban ou à Rousse's  
et tout autre rense-  
obtenus au bureau  
aux stations.  
HAMBERLIN,  
ntendant Général.  
s assés.  
R. Bowes  
TECOTE  
re 25,  
RIO CHAMBERS  
PARKS.  
RAITSI  
ÉDUCTION  
os gran-eur  
NET  
ar doz.  
IZ  
&  
Delorme  
569 Rue Sussex  
ue Rideau,  
AWA.  
garantie.

### LE SIEGE DE BERLIN

(Suite et fin)

Brave colonel! c'est cette at-  
mosphère de victoires et conquêtes,  
encore plus que tout ce que nous  
pouvions lui dire, qui le faisait  
croire si naïvement au siège de  
Berlin.

A partir de ce jour, nos opérations  
militaires se trouveront bien  
simplifiées. Prendre Berlin, ce n'était  
plus qu'une affaire de patience.

De temps en temps, quand le vieux  
s'ennuyait trop, on lui lisait une  
lettre de son fils, lettre imaginaire  
bien entendu, puisque rien n'était  
plus dans Paris, et que, depuis  
Sedan, l'aide de camp de MacMahon  
avait été dirigé sur une forteresse  
d'Allemagne. Vous figurez-vous le  
désespoir de cette pauvre enfant  
sans nouvelle de son père, le sachant  
prisonnier, privé de tout, malade  
peut-être, et obligé de le faire  
parler dans des lettres joyeuses,  
un peu courtes, comme pouvait en  
écrire un soldat en campagne,  
allant toujours en avant dans les  
pays conquis. Quelquefois la force  
lui manquait; on restait des semaines  
sans nouvelles.

Mais le vieux s'inquiétait, ne  
dormait plus. Alors vite arrivait  
une lettre d'Allemagne qu'elle  
venait lui lire gaiment près de son  
lit en retenant ses larmes. Le  
colonel écoutait religieusement,  
souriait d'un air entendu, approuvait,  
critiquait, nous expliquait les  
passages un peu troubles. Mais où il  
était beau surtout, c'est dans les  
réponses qu'il envoyait à son fils:

"N'oublie jamais que tu es Français,  
lui disait-il... Sois généreux pour  
ces pauvres gens. Ne leur fais pas  
l'invasion trop lourde..."

Et c'étaient des recommandations  
à n'en plus finir, d'adorables  
préchi-précha sur le respect des  
propriétés, la politesse qu'on doit  
aux dames, un vrai code d'honneur  
militaire à l'usage des conquérants.  
Il y mêlait aussi quelques  
considérations générales sur la  
politique, les conditions de la  
paix à imposer aux vaincus. Là-  
dessus, je dois le dire, il n'était  
pas exigeant:

"L'idemité de guerre, et rien de  
plus... A quoi bon leur prendre  
des provinces? Est-ce qu'on peut  
faire de la France avec de l'Allemagne  
?..."

Il dictait cela d'une voix ferme,  
et l'on sentait tant de candeur  
dans ses paroles, une si belle foi  
patriotique, qu'il était impossible  
de ne pas être ému en l'écoutant.

Pendant ce temps-là, le siège  
avançait toujours, pas celui de  
Berlin, hélas! C'était le commen-  
cement du grand froid, du bom-  
bardement, des épidémies, de la  
famine. Mais, grâce à nos soins,  
à nos efforts, à l'infatigable ten-  
dresse qui se multipliait autour  
de lui, la sérénité du vieillard  
ne fut pas un instant troublée.  
Jusqu'au bout je pus lui avoir  
du pain blanc, de la viande fraîche.  
Il n'y en avait que pour lui,  
par exemple, et vous ne pouvez  
rien imaginer de plus touchant  
que ces déjeuners de grand-père,  
si innocemment égoïstes, — le  
vieux sur son lit, frais et riant  
la serviette au menton, près de  
lui sa petite fille, un peu palie  
par les privations, guidant ses  
mains, le faisant boire, l'aidant  
à manger toutes ces bonnes choses  
dépendues. Alors, animé par le  
repas, dans le bien-être de sa  
chambre chaude, la bise d'hiver  
au dehors, cette neige qui tour-  
billonnait à ses fenêtres, l'ancien  
cuirassier se rappelait ses cam-  
pagnes dans le Nord, et nous ra-  
contait pour la centième fois cette  
sinistre retraite de Russie où  
l'on n'avait à manger que le bis-  
cuit gelé et de la viande de che-  
val.

Comprends-tu cela, petite? nous  
mangions du cheval!

Je crois bien qu'elle le comprenait.  
Depuis deux mois, elle ne  
mangeait pas autre chose. De  
jour en jour cependant, à mesure  
que la convalescence approchait  
notre tâche autour du malade  
devenait plus difficile. Cet en-  
gourdissement de tous ses sens,  
de tous ses membres, qui nous  
avait si bien servi jusqu'alors,  
commençait à se dissiper. Deux  
ou trois fois déjà, les terribles  
bordées de la porte Maillot l'a-

vaient fait bondir, l'oreille dressée  
comme un chien de chasse, on fut  
obligé d'inventer une dernière  
victoire de Bazaine sous Berlin  
et des salves tirées en cet honneur  
aux Invalides. Un autre jour  
qu'on avait poussé son lit près de  
la fenêtre—c'était je crois, le  
jeudi de Buzenval—il vit très-bien  
des gardes nationaux qui se  
massaient sur l'avenue de la  
Grande Armée.

"Qu'est-ce que c'est donc que ces  
troupes-là?" demanda le bonhomme,  
et nous l'entendions gronder  
entre ses dents:

"Mauvaise tenue! mauvaise tenue!"

Il n'en fut pas autre chose, mais  
nous comprimes que dorénavant  
il fallait prendre de grandes  
précautions. Malheureusement  
on n'en prit pas assez.

Un soir, comme j'arrivais, l'enfant  
vint à moi toute troublée:

"C'est demain qu'ils entrent," me  
dit-elle.

La chambre du grand-père était-elle  
ouverte? Le fait est que depuis  
je n'y songeant, je me suis rappelé  
qu'il avait ce soir-là une physionomie  
extraordinaire. Il est probable  
qu'il nous avait entendus. Seulement,  
nous parlions des Prussiens, nous;  
et le bonhomme pensait au Français,  
à cette entrée triomphale qu'il  
attendait depuis si longtemps, —  
MacMahon descendant l'avenue  
dans les fleurs, dans les fanfares  
son fils à côté du maréchal, et  
lui, le vieux, sur son balcon, en  
grande tenue comme à Lutzen,  
saluant les drapeaux troués et  
les aigles moites de poudre.

Pour le père Jouve! Il s'était  
sans doute imaginé qu'on voulait  
l'empêcher d'assister à ce défilé  
de nos troupes, pour lui éviter  
une trop grande émotion. Aussi  
se garda-t-il bien de parler à  
personne: mais le lendemain, à  
l'heure même où les bataillons  
prussiens s'engageaient timidement  
sur la longue voie qui mène de  
la porte Maillot aux Tuileries,  
la fenêtre de là-haut s'ouvrit  
doucement, et le colonel parut  
sur le balcon avec son casque,  
sa grande latte, toute sa vieille  
déroque glorieuse d'ancien  
cuirassier de Millaud. Je me  
demande encore quel effort de  
volonté, quel sursaut de vie l'avait  
ainsi mis sur pied et har-  
naché. Ce qu'il y a de sûr, c'est  
qu'il était là debout derrière la  
rampe, s'étonnant de trouver les  
avenues si larges, si muettes, les  
persiennes des maisons fermées.  
Paris sinistre comme un grand  
Lazaret, partout des drapeaux,  
mais si singuliers, tous blancs  
avec des croix rouges, et per-  
sonne pour aller au-devant de nos  
soldats.

Un moment il put croire qu'il  
s'était trompé.

Mais non! là-bas, derrière l'arc  
de triomphe, c'était un buis-  
sement confus, une ligne noire  
qui s'avancait dans le jour levant.  
Pu's pe! à peu, les aiguilles des  
casques brillèrent les petits tam-  
boirs d'éna se mirent à battre,  
et sous l'arc de l'Étoile, rythmé  
par le pas lourd des sections par  
le heurt des sabres, éclata la  
marche triomphale de Schubert.

Alors, dans le silence morne  
de la place, on entendit un cri  
terrible: Aux armes! aux armes,  
les Prussiens. Et les quatre  
uhlands de l'avant garde purent  
voir là-haut, sur le balcon un  
grand vieillard chanceler en  
remuant les bras, tomber raide.  
Cette fois, le colonel Jouve était  
bien mort.

**FAISONS JOYEUSE VIE**

Dans quel vrai beau monde nous  
vivons! La nature nous donne la  
beauté des montagnes, des vallons  
et des océans. Rien de mieux à  
désirer qu'une parfaite santé: mais  
ce de fois la plupart des gens sont  
sans énergie, découragés et abattus  
par la maladie, alors qu'ils pour-  
raient se bien porter, puisque cha-  
que personne qui souffre peut obte-  
nir une preuve satisfaisante que  
*Green's August Flower* les délivrera  
de toute maladie, comme au moment  
de leur naissance. La Dyspepsie et  
la maladie du Foie sont les causes  
directes de soixante-quinze pour  
cent des maladies telles que l'atta-  
que bilieuse, l'indigestion, la mi-  
graine, la constipation, la prostra-  
tion nerveuse, l'étourdissement, la  
palpitation du cœur et autres  
symptômes alarmants. Trois doses  
de *August Flower* prouveront ses  
effets merveilleux. Bouteille échan-  
tillon, 10 centins. Essayez-là.

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-  
dres en plûche, et de cadres pour tableaux

**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS**  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les mou-  
lures, cadres, peintures, miroirs, can-  
vas pour tableaux et toutes les plus récentes  
nouvelautés du commerce de peintures  
aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
182 rue Sussex.

**EST-CE BIEN LE "New Williams"**  
la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.  
**C. McDIARMID,**  
163, rue Sparks.

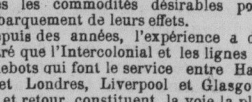
**L'EAU Minérale St-LEON**  
Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important  
Pictou, N.-E., 19 août 1886  
F. WYATT FRASER, ECR.,  
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,  
Depuis trois ans, je souffrais de la dys-  
pepsie et des bronches; j'avais essayé  
maints remèdes prescrits par les meilleurs  
médecins, et rien n'avait fait effet, quand  
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.  
J'en fais usage depuis quelques mois, sui-  
vant la prescription, et c'est le premier  
remède qui ait apporté quelque soulage-  
ment aux indispositions que je viens de  
dire. Je suis heureux de recommander  
cette eau à toutes les personnes qui souff-  
rent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,  
**P. L. LEMAITRE,**  
Capitaine du vapeur Beaver

**J. B. O. DUNN,**  
Sole Agent dans Ottawa,  
195 et 200 Rue Dalhousie.  
24 sept. 1886.

**CHANTELOUP**  
  
**MONTREAL, P. Q.**  
**Fonderies à Cloches**  
POUR EGLISES.  
SEULES OU EN CARILLONS,  
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,  
A meilleur marché et de meilleure qualité  
que les cloches anglaises ou américaines.  
Fournitures pour intérieurs des églises.  
Appareils de chauffage d'après les meilleurs  
systèmes.  
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
Route de la Mer Royale, des Passagers  
et du fret entre le Canada et la Grande  
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest  
et tous les points du bas du St-Laurent  
et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-  
Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du  
Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-  
neuve, les B. mudes et la Jamaïque.  
Des nouveaux et élégants chars-palais  
grésés de buffis et chars-dortoirs font  
partie de chaque train-press.  
Les passagers qui s'en vont en Angle-  
terre ou sur le Continent européen peuvent  
prendre le paquebot de la malle chaque  
Samedi avant-midi à Halifax, en partant  
de Toronto Mercredi par le train de 8.30  
du matin.  
Les expéditeurs de grains et de mar-  
chandises trouveront au port d'Halifax  
toutes les commodités désirables pour  
l'embarquement de leurs effets.  
Depuis des années, l'expérience a dé-  
montré que l'Intercolonial et les lignes de  
paquebots qui font le service entre Hal-  
ifax et Londres, Liverpool, Glasgow,  
aller et retour, constituent la voie la plus  
rapide entre le Canada et l'Angleterre  
pour le transport du fret.  
Toutes informations relatives aux  
taux de transport de fret et de passagers  
peuvent être obtenues en s'adressant à  
E. KING, Agent de billets,  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.  
**ROBERT B. MOODIE,**  
Agent pour les passagers et le fret de  
l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York,  
Toronto.  
**D. POTTINGER,**  
Surintendant général  
Bureau du chemin de fer  
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. la

### Cinquante pour cent de moins

**LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!**  
Pour Avocats, Docteurs, Membres  
du Clergé, Marchands, Ecoles  
et Collèges.

**RELIURE, PAPETERIE.**  
Les sous-signés qui assistent aux prin-  
cipales ventes de livres et de tableaux,  
qui achètent des bibliothèques des par-  
ticuliers de grand prix en Angleterre et  
sur le continent, peuvent fournir des livres  
à environ 50 pour cent de moins que le  
prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres  
et MSS achetés sur ordre.  
Tous les livres neufs et de seconde main  
et les revues seront livrés dans le plus

**J. MOSCRIPT, PYE et Cie.**  
Relieurs Exportateurs, Papeteries, Éditeurs  
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,  
ECOSSE.  
**BONNE NOUVELLE DU PAYS!**  
Pour la commodité de "Kin Beyond  
Sea, J. Moscript, Pye et Cie. (de la susdite

### OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au  
complet. Vente en gros de livres reliés et  
de papeterie à des prix extrêmement bas.  
 Paiement par traite de banque ou man-  
dats à ordre.

**J. MOSCRIPT, PYE et Cie.**  
Relieurs Exportateurs, Papeteries, Éditeurs  
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,  
ECOSSE.  
**BONNE NOUVELLE DU PAYS!**  
Pour la commodité de "Kin Beyond  
Sea, J. Moscript, Pye et Cie. (de la susdite

### Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande ex-  
périence dans les différents besoins des  
dames et des messieurs à l'étranger et  
dans les colonies, agit comme agent gé-  
néral, et exécute avec économie et célérité  
les commissions qu'on lui confie, pour  
toute demande petite ou grande venant de  
l'Europe. Des correspondants dans toutes  
les parties.

Manufactures et patentes, aussi entre-  
prises financières et commerciales placées  
sur le marché anglais. Honoraires payés  
d'avance £25 sterling. Parentés recher-  
chées.  
Épargnez du temps, des peines et des  
dépenses, en communiquant avec M. Pye,  
154 rue West Regent, Glasgow.  
Une remise sera dans tous les cas ac-  
compagnée d'instructions.  
Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

**Déménagement.**  
A partir de Lundi, le 31 courant  
mon pos. d'affaire sera au  
**NOUVEAU MAGASIN**  
Coin des Rues Sussex et York, où  
je m'occuperai du commerce  
du Gros et de Détail.  
L'ancien magasin No. 455, Rue  
Sussex, sera fermé et ne servira que  
d'entrepôt pour mes marchandises.  
**P. C. GUILLAUME**  
Libraire, Importateur  
Chemin de Fer Canadien du Pacifique

**LIGNE COURTE**  
**Ottawa, Quebec ET MONTREAL.**

FAISLAU DES HRS.	Express Direct.	Express Local.	Express Local.	Express du nuit.
L. Issu Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal..	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec....	4 20	8 30	6 30	6 30
Laisse Québec....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	2 30
Laisse Montréal..	a.m. 9 00	a.m. 7 15	a.m. 8 00	8 00
Arrive à Ottawa..	p.m. 12 23	p.m. 11 35	10 15	11 35

**ÉLÉGANTS CHARS PALAIS**  
sont attachés aux trains de vitesse  
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.  
Jean et tous les points sur le chemin de  
l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains  
chemins de fer pour Portland, Boston,  
tous les points de la Nouvelle-Angle-  
terre

**Les Pilules de Vallet**  
ne sont pas argentées, le nom  
Vallet est imprimé en noir sur  
chaque pilule blanche.  
ont été approuvées par l'Académie  
de Médecine de Paris et auto-  
risées par arrêté ministériel.  
sont le ferrugineux le plus efficace  
pour guérir l'anémie, les pâles  
couleurs, les pertes blanches.  
donnent aux joues la teinte ver-  
meille perdue par la croissance  
rapide, la maladie, les excès.  
sont très contre-faits. Refuser tout  
façon ne portant pas la signature  
du Docteur Vallet.

**Nouvel Etablissement**  
DE  
**RELIEUR**  
TENU PAR  
**Joseph Masse,**  
RUE SUSSEX,  
(En haut du magasin de A. D. Riobard.  
M. MASSE ayant fait l'acquisition de  
toutes les machines requises pour la  
confection des Livres. Blancs, Relieurs de  
luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir  
un atelier à l'adresse ci-haut désignée.  
Par sa longue expérience dans cette ligne  
d'affaires, il est en mesure de satisfaire  
tous ceux qui voudront bien lui accorder  
leur patronage.  
Toute commande exécutée avec soin  
et promptitude et à des prix modérés.  
**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886—

**Marchandises Sèches**  
Payables à la Semaine.  
**Walker Bros & Cie**  
165 RUE SPARKS.  
Allez visiter leur STOCK de couvertures,  
couverts-pieds, tapis, peleries, Etc., Etc.  
Les effets sont livrés immédiatement.  
Ce magasin n'a rien à faire avec les au-  
tres établissements de ce genre à Ottawa.

**Toiles pour Fenêtres**  
Nous retons de recevoir le  
plus bel assortiment  
de toiles peintes et dorées  
pour fenêtres qui ait  
ja mais été importé en Canada  
**JACOB EBBATT**  
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.  
38 RUE RIDEAU.  
N. B.—Voyez les échantillons de  
ces toiles dans ma vitrine

**HENRI MASSE**  
ÉPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge  
Le public trouvera toujours à mon ma-  
gasin des épiceries de premier choix, et à  
mon état des viandes de première qualité  
et des plus fraîches.  
Ordrés exécutés avec promptitude,  
Effets livrés à domi

**DIGESTIONS ARTIFICIELLES**  
VIN  
BI-DIGESTIF DE  
**CHASSAING**  
à la  
PEPSINE et DIASTASE  
Agents naturels et indispensables de la  
DIGESTION  
15 ans de succès  
contre les  
DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES  
MAUX D'ESTOMAC,  
DYSPEPSIE, GASTRALGIE,  
PERTE DE L'APPÉTIT et DES FORCES,  
AMALGÈME, ANÉMIE, CONSTIPATION,  
CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENT,  
ETC., ETC.  
Paris, 6, AVENUE Victoria  
et chez tous les Pharmaciens.  
Dépôt et toutes les Bonnes Pharmacies du Canada.

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**  
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits  
et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**  
M. SIMARD remercie ses nombreux pra-  
tiques et le public de Hull de l'encoura-  
gement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
le sollicite de nouveau.  
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-  
ment complet de VIANDES FRAICHES,  
SALÉES et FUMÉES, toujours de première  
qualité.  
Les ordres seront exécutés promptement  
et livrés à domicile gratis Prix modérés.  
Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
BOUCHER

**R. LAPIERRE**  
Tailleur  
**113—RUE RIDEAU—113**  
Rideau House  
Portes voisines de M. Thos Birkett  
OTTAWA  
M. Lapierre désire informer ses amis  
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-  
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit  
ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don-  
nera satisfaction à tous.  
Ottawa 18 déc. 1886—1m.

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.**  
Soliciteurs de Brevets d'Invention;  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats-  
Unis, en Angleterre et en France.  
**J. COURSOLLE & Cie.,**  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont  
B P.—Boite 68,  
24 Fév. 1883

**S. ROGERS et FILS**  
**Entrepreneurs de Pompes Funèbres**  
 ET EMBAUMEURS,  
 15, rue St. NICHOLAS,  
 OTTAWA.  
 RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.  
 Connexions par Téléphone.  
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

**LES POÈLES DE SMART**  
**Sont les Meilleurs**  
 Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment  
 en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de  
 Fourniture de Maison,  
 532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

**JOSEPH BOYDEN**

**EMPLOI DEMANDÉ**  
 Un homme désire trouver un emploi  
 comme boulanger ou dans une épicerie,  
 afin de se perfectionner dans le commerce.  
 S'adresser à ce bureau, ou chez T.  
 Lemay, rue Murray.

**ON DEMANDE**  
 Une fille pour avoir soin d'un enfant. Re-  
 commandations exigées. S'adresser de  
 suite au No. 335, rue Cooper.



**EXAMENS DU SERVICE CIVIL**  
 Les examens d'admission au service civil  
 du Canada commenceront à Halifax, N. B.  
 Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E.,  
 Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Tor-  
 onto, Hamilton, London, Winnipeg, et  
 Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai  
 prochain, à 9 heures a. m.  
 Des demandes de formulaires d'admission  
 seront reçues par le sous-sécretaire jusqu'au 15  
 avril, et pas plus tard. Ces formulaires  
 devront être renvoyés dûment remplis  
 pas plus tard que le 25 du même mois,  
 après laquelle date les listes seront néces-  
 sairement closes.  
 Par ordre du bureau,  
 P. LESCEUR,  
 Commissaire et secrétaire, S. C.  
 Ottawa, 15 mars 1887.

**CONFISERIES I**  
**PÂTISSERIES.**  
 Nouveau Poste Canadien-Français  
**A. TRUDEL et Frère,**  
 PROPRIÉTAIRES.  
 540, RUE SUSSEX,  
 (Ancien poste de M. Broadrick.)  
 MM. Trudel désirent informer le public  
 d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront  
 constamment à leur nouveau poste toutes  
 les confiseries désirables qu'ils manufac-  
 tureront eux-mêmes; tels que pain-de-  
 sautoie, pour dîner de noces et pour fêtes,  
 bombons de toutes sortes, gâteaux, biscuits,  
 dragées et tout ce qui se trouve généralement  
 dans un établissement de première  
 classe.  
 Les sous-sécrets, par leur longue expé-  
 rience dans cette ligne de commerce ont  
 en mesure de donner satisfaction à tous et  
 comptent sur l'encouragement libéral des  
 Canadiens-français de la capitale et du  
 public en général.  
 On fera bien de venir faire une visite.  
**A. TRUDEL et Frère.**  
 Confiseurs.  
 Ottawa, 1er Dec., 1886.

**AVIS**  
 EST par les présentes donné qu'une  
 demande sera faite à la Législature  
 de la Province de Québec, à sa prochaine  
 session au sujet de la Compagnie de che-  
 mins de fer de la Colonie d'Ottawa, pour  
 un acte amendé et d'incorporation de  
 la dite Compagnie et lui accordant le pri-  
 vilège de s'amalamer avec d'autres com-  
 pagnies de chemins de fer en vertu de  
 la loi pour la construction de ce che-  
 min, et tendant à ses pouvoirs de con-  
 struction d'autres lignes de chemins  
 de fer, et d'acquiescer à la dite incor-  
 poration pour tous autres objets.  
 H. B. MACKINTOSH,  
 Secrétaire de la dite Compagnie  
 Daté à Ottawa, ce  
 5 Janvier, 1887.

**AVIS AU PUBLIC**  
 Si vous voulez acheter ou faire vendre  
 un lot de terrain, une maison ou autres  
 dépendances, adressez-vous à  
**A. B. MacDonald**  
 Encaveur et agent pour propriétés foncières,  
 No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)  
 N. B.—Ventes tous les matins, après-  
 midi et soirs.

**DEFENSE D'AVANCER.**  
 Les personnes qui avanceront quelque  
 chose à qui ce soit sans un ordre de ma-  
 femme ou de moi ne seront pas payés.  
 GEORGE PHILBERT, Peintre.  
 Ottawa, 13 avril 1887.

**A LOUER**  
 Quatre magasins avec logements, maison  
 de trois étages. S'adresser à  
 W. T. BUNNELL,  
 68 rue Rideau,  
 4 mars 1887.—lm

**RESTAURANT FRANÇAIS**  
**C. L. BELIER,**  
 PROP.  
 Pâtés aux huîtres de choix extra et  
 finiers au Poisson.  
**DURANT LE CAREME.**  
 Toutes les primeurs de la saison.  
 68, RUE METCALFE, OTTAWA.  
 P. S.—M. Belier fournira aux familles pri-  
 vées des SOUPES soit à la chopine, la  
 pinte ou au gallon.

**IL TIENT LA TÊTE**  
 Le fameux Brûleur 'grand  
 Pouvoir d'éclairage sans précédent  
 lumière égale à aucune lampe électrique  
 émise en cuivre poli ou or bronzé. Prend  
 chemin ordinaire. Absolument sûr, s'a-  
 dapte à toutes les lampes. Très avantageux  
 surtout pour les magasins, les églises et  
 les grandes salles. Fait très économiquement  
 et de façon à ce que la mèche puisse être  
 remaniée, coupée et éteinte avec grande  
 facilité. En conséquence de la combustion  
 parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,  
 si commune avec les autres brûleurs, est  
 évitée.  
 S'il n'y a pas de distribution de  
 l'air empêche la lampe d'être surchauffée,  
 et toute huile épaisse ou légère peut-être  
 indifféremment employée.  
 Seul agent pour Ottawa et le district.  
**EDWIN PLANT**  
 Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,  
 114 rue Rideau  
 Ottawa, 4 nov. 1885.

**SOUSSIONS.**  
 DES SOUSSIONS cachetées, portant  
 la suscription "Provisions et éclaira-  
 ge pour la Police à cheval," et adressées à  
 l'Honorable Président du Conseil Privé,  
 Ottawa, seront reçues jusqu'à midi le  
 30 mai 1887.  
 On pourra obtenir des formulaires imprimés  
 de soumission, contenant tous les rensei-  
 gnements quant aux articles et les quantités  
 approximatives requises, en s'adressant à  
 aucun des postes de la police à cheval dans  
 la ville d'Ottawa, ou au bureau de soumission.  
 Aucune soumission ne sera reçue à moins  
 d'être faite sur ces formulaires imprimés.  
 On ne s'oblige pas d'accepter la plus  
 basse ni aucune des soumissions.  
 Chaque soumission devra être accompagnée  
 d'un chèque "accepté" par une ban-  
 que canadienne, pour une somme "égale à  
 dix pour cent" du total de la soumission,  
 lequel chèque sera confisqué si le soumis-  
 sionnaire refuse de signer le contrat sur  
 demande de ce faire, ou s'il refuse de com-  
 pléter le service entrepris. Si la soumis-  
 sion n'est pas acceptée le chèque sera remis.  
 Il ne sera rien payé aux journaux qui pu-  
 blieront cette annonce sans y avoir été  
 d'abord autorisés.  
 FRED WHITE,  
 Contrôleur.  
 OTTAWA 25 mars 887

**TELEGRAPHIE**

**Crime monstrueux**  
 Patzenoro, 25—Trois agents de  
 police de Patzenoro, Mexique, vien-  
 nent de commettre un crime abomi-  
 nable; ils ont pénétré de nuit  
 chez un sieur Ramirez qu'ils ont  
 assassiné, puis ils ont violé la fem-  
 me de leur victime et se sont enfuis  
 dans la campagne. Deux de ces  
 misérables ont été arrêtés et le troi-  
 sième ne tardera pas à l'être.

**Famille malheureuse**  
 Stoddardsville, 25—Un nommé  
 Howard Blacklee a été emporté,  
 avec des pièces de bois qu'il était en  
 train d'arranger, par dessus les chu-  
 tes de Stoddardsville, Pensylvanie;  
 son cadavre a été retrouvé quatre  
 heures après. Blacklee avait deux  
 frères qui sont morts également  
 d'une façon tragique; l'un s'est  
 noyé et l'autre a été tué par un coup  
 de pied de cheval.

**Oubli singulier**  
 Tignish, 25—M. J. S. Gaudet, cul-  
 tivateur de Tignish, Ile du Prince-  
 Edouard, a eu une drôle d'aventure.  
 En ouvrant sa cave de dehors, il y  
 a quelques jours, il y trouva deux  
 moutons. Ils étaient dans la cave  
 depuis le mois de décembre dernier  
 à l'insu de M. Gaudet. L'un d'eux  
 pesait 200 livres, et avait une toison  
 de laine de cinq pouces de long.  
 Les provisions que M. Gaudet avait  
 mises dans sa cave étaient un tant  
 soit peu diminuées.

**DE PARTOUT**

Le steamer "Adriatic" venant  
 New-York, est arrivé à Queenstown.

Dans l'incendie d'une écurie de  
 tonnage à New-York, 8 chevaux ont  
 été brûlés vifs. Les pertes sont de  
 \$8,000.

M. Scott est revenu à Québec de  
 New York où il était allé au sujet  
 de la construction du pont sur le  
 St Laurent.

Trois organisations socialistes de  
 Chicago vont se réunir en une  
 seule direction pour s'occuper plus  
 utilement de toutes les élections.

A Winnipeg on a arrêté un jeune  
 homme du nom de Buckingham,  
 employé aux ateliers du Pacifique,  
 pour détournement des fonds d'une  
 société mutuelle.

Parmi les émigrants arrivés der-  
 nièrement au Manitoba se trouvent  
 un certain nombre de colons ve-  
 nant du Dakota.

M. Norquay, dans la législature  
 du Manitoba, a déposé un projet de  
 loi pour la construction d'un che-  
 min de fer jusqu'à la frontière. Le  
 gouvernement se propose d'em-  
 prunter un million.

A Toronto, une enquête a eu  
 lieu sur le corps de Julius Meiling  
 qui a été trouvé mourant à Hum-  
 ber, lundi, avec une balle dans la  
 poitrine. Le jury a rendu un  
 verdict de suicide.

Les députés agriculteurs de la  
 chambre de Toronto se sont réunis  
 et ont décidé de former une société  
 qui portera le nom d'Union des  
 fermiers de la législature.

On annonce de la Havane que  
 des bandits avaient décidé de s'em-  
 parer du sénateur John Sherman  
 lors de son voyage à Cuba, et ils  
 ont failli réussir. Le projet n'a  
 avorté que par suite d'une erreur  
 dans l'heure de la réunion.

Dans la même ville, Wm John-  
 son, alias Jarvis, est entré, hier soir,  
 dans l'épicerie de M. Collins, sur la  
 rue Duke, et après avoir assailli le  
 propriétaire, lui a volé sept dollars.  
 Le lendemain il a été condamné  
 pour ce fait à deux ans et demi d'im-  
 pénitencier.

MM. Duncan McArthur et le  
 colonel Scott, de Winnipeg, vont  
 partir pour St. Paul, Minn., pour  
 avoir une entrevue avec le vice-  
 président Orkes, du Chemin de fer  
 Pacifique du Nord, pour conférer  
 avec lui au sujet de l'extension de  
 sa ligne jusqu'à la frontière.

Le pont de Woodstock (Vermont),  
 détruit lors de la catastrophe du 5  
 février, est maintenant rebâti et les  
 trains du Central Vermont circulent  
 entre White River Junction et St.  
 Albans, sans passer par Wells  
 River.

A Worcester, dimanche dernier,  
 on prône, M le curé Brouillette a  
 présenté à la paroisse M. l'abbé  
 Biron, le nouveau vicaire qui a été  
 envoyé en cette ville par Sa Gran-  
 deur Mgr. Laflèche, sur la demande  
 de Mgr. O'Reilly. M. l'abbé Biron  
 appartenait au diocèse de Trois-  
 Rivières.

A une réunion de marchands de  
 bois d'Ottawa, qui exploitent des  
 limites dans Québec, il a été nommé  
 un comité chargé de s'enquérir de  
 tous les faits en rapport avec l'aug-  
 mentation du droit de leur licence  
 par le gouvernement. Ils ont réso-

lu de résister par tous les moyens  
 possibles de s'opposer à l'augmen-  
 tation.

A Louisville, Kentucky, pendant  
 l'absence des maîtres, des voleurs  
 se sont introduits dans la résidence  
 d'un riche marchand, M. Johnson,  
 et ont été surpris probablement par  
 la servante, car on a découvert  
 celle-ci baignant dans son sang.  
 Elle avait été assassinée avec une  
 barre de fer. La police est à la  
 recherche des coupables.

Le dernier rapport annuel du  
 maître général des postes porte  
 qu'il y a eu près de "soixante dix  
 huit millions" de lettres expédiées  
 d'une partie du pays à l'autre. Le  
 nombre des livres et circulaires a  
 été de quinze millions, celui des  
 paquets de 640,000. Il y a 7,295  
 bureaux de poste, soit 211 de plus  
 que l'année précédente.

La dernière originalité que l'on  
 prête à la Cie du Pacifique, serait la  
 construction de chars spéciaux pour  
 la commodité des commis-voya-  
 geurs. Ces chars très vastes,  
 seraient divisés en compartiments  
 aménagés de façon à permettre aux  
 commis voyageurs d'étaler à l'aise  
 leurs échantillons. Chaque com-  
 partiment serait loué à un commis-  
 voyageur et le char, arrivé à une  
 station et poussé sur un évitement,  
 deviendrait une sorte de salle d'ex-  
 position où les marchands de la  
 localité où il se serait arrêté, pour-  
 raient faire leurs achats sur échan-  
 tillon; après quoi le dit char irait à  
 la station voisine, puis à une autre  
 et ainsi de suite, jusqu'au bout de  
 l'itinéraire fixé aux commis voya-  
 geurs.

**LA SOCIÉTÉ DES ANCIENNES ELE-  
 VES DU COUVET DE LA RUE  
 RIDEAU**

Cette association poursuit avec  
 zèle et industrie la bonne œuvre,  
 choisie comme la leur propre, c'est-à-  
 dire la confection d'ornements  
 sacerdotaux pour les églises pauvres  
 de l'Archidiocèse. En outre, ces  
 réunions du lundi prouvent à ces  
 dames et demoiselles l'avantage de  
 pouvoir suivre un espèce de cours  
 d'études littéraires. On y fait lec-  
 ture d'un petit essai sur un thème  
 donné, la causerie qui suit, en per-  
 met l'appréciation critique et, don-  
 ne lieu à des commentaires etc.,  
 enfin c'est instructif et agréable.

Tout en vaquant aux travaux à  
 l'aiguille l'esprit et le cœur ne sont  
 pas laissés à sec. Hier, l'essai était  
 en français, ce thème riche par lui-  
 même, inépuisable on oserait pres-  
 que dire, fut très bien exécuté. On  
 y fit passer en revue les femmes  
 françaises qui malgré MM. Boileau,  
 Joseph de Maistre et surtout malgré  
 monsieur d'Aurévilly sont recom-  
 mées comme femmes de lettres dis-  
 tinguées. On citait les dévelop-  
 pements de la littérature française  
 depuis le temps de cette charmante  
 fabuliste Marie de France jusqu'aux  
 auteurs contemporains; tout natu-  
 rellement on s'attarda un peu à  
 l'hôtel de Rambouillet, non pour  
 s'extasier devant ces grandes dames,  
 quoi qu'on reconnût que tout en mé-  
 ritant un peu les incivilités de Mo-  
 lière, elles ont réellement bien mé-  
 rité de la patrie, on se félicita du pro-  
 grès, surtout de l'aisance de la gè-  
 nération, dans les romans de madame  
 de Lafayette tout en faisant voir  
 que cette dernière, pas plus que  
 madame de Staël ne réalisait ce  
 type idéal qu'on a droit de se  
 faire d'une femme de lettres.

Madame Craven y arrive pres-  
 que, quant à madame Swetchine,  
 on doit en faire une étude  
 spéciale plus tard. Elle eut cette  
 fois ci mention honorable seule-  
 ment. Mais cette toujours aimable  
 et charmante Eugénie de Guérin  
 reçut la palme, aussi son éloge fut  
 chaleureux et sans restrictions. La  
 causerie qui suivit la lecture de  
 cette petite revue fut, on le croit  
 bien, animée et intéressante et on  
 peut ajouter instructive.

**AU GRAND OPERA**

Le Canada ne s'était pas trompé  
 en annonçant un succès pour la re-  
 présentation des amateurs Cana-  
 diens français à la salle du Grand  
 Opéra, hier soir. Rien n'a manqué  
 pour faire de cette soirée l'événement  
 de la saison. Longtemps avant  
 8 heures la vaste salle était déjà  
 bien remplie de l'élite de la société  
 d'Ottawa et lorsque les premiers  
 accords de l'orchestre si habilement  
 dirigé par le Prof. Duquette, se  
 firent entendre, les places libres au  
 parterre étaient très rares.

Comme nous nous y attendons  
 la pièce des "Nuits de la Seine"  
 fut admirablement rendue, tous les  
 amateurs soutenant leurs rôles res-  
 pectifs avec talent.  
 La plupart d'entre ceux qui pri-  
 rent part à ce drame, paraissent  
 très familiers avec les flux de la  
 rampe.

Le temps et l'espace ne nous per-  
 mettant pas de passer toute la pièce  
 en revue et de faire une mention  
 spéciale de chacun, nous dirons pour

être dans le vrai que tous les ama-  
 teurs ont droit à de sincères félici-  
 tations pour la manière avec la-  
 quelle ils se sont acquittés de leurs  
 rôles respectifs.

Pour ceux qui connaissent déjà  
 MM. Labelle, Marion, Roy, Adam,  
 Martel, Varin, Desrivières et La-  
 haïse, pour les avoir applaudis à  
 maintes reprises sur la scène, ils  
 ne furent nullement surpris de voir  
 ces messieurs pleinement dans leurs  
 rôles et remporter un succès com-  
 plet. MM. Dauray, Dupont, Trépa-  
 nier, H. Roy et autres ont aussi  
 rempli la partie qui leur avait été  
 confiée dans les chœurs des cano-  
 tiers et des rats de Seine avec un  
 tact parfait; le chant et la danse de  
 ces messieurs ont surtout mérité les  
 honneurs du rappel à diverses re-  
 prises.

Durant toute la soirée les specta-  
 teurs ont suivi avec une grande  
 attention les émouvantes péripéties  
 de ce drame dont l'intérêt va tou-  
 jours croissant et à en juger par les  
 applaudissements réitérés de l'audi-  
 toire, la pièce a été du goût de tous.  
 En résumé, nous devons dire  
 que la représentation d'hier soir a  
 valu à nos amateurs Canadiens un  
 nouveau fleuron de bonne renom-  
 mée et nous espérons qu'ils ne  
 s'arrêteront pas en si beau chemin  
 et qu'avant longtemps nous aurons  
 le plaisir de les applaudir de nou-  
 veau sur la scène.

Nous sommes doublement heu-  
 reux du résultat de cette représen-  
 tation qui donnera d'assez bons  
 bénéfices à l'Institut Canadien-  
 Français d'Ottawa.

Nous ne devons pas oublier de  
 féliciter en terminant MM. Octave  
 Labelle, Ed. Chateauvert et Chs. St.  
 Jacques pour le succès qui a cou-  
 ronné le travail ardu de la mise en  
 scène dont ils s'étaient chargés.

**DANS LA CAPITALE**

**Nouvelle Eglise**  
 M. le Grand Vicaire Rouhier a  
 fait choix la semaine dernière du  
 site d'une église à Masson, sur un  
 lot appartenant à M. Jamieson, non  
 loin de la station du chemin de fer.

**Assises criminelles**  
 Aux assises criminelles du comté  
 de Carleton le grand jury a trouvé  
 matière à procès contre les person-  
 nes suivantes: Geo. Ladouceur, vol  
 de \$135 à W. M. Murphy; Henry  
 Eccles, assaut sur Mile Foster le 7  
 courant; Moses Grammond, vol de  
 mouton; Charles Harrison, pour  
 avoir passé un billet de \$10 contre  
 fait. Au sujet de l'accusation portée  
 contre Mary Molloy d'avoir jeté du  
 vitriol à la figure d'un jeune hom-  
 me, le grand jury a rapporté "no  
 bil."

**Dîner Vice-Royal**  
 Au dîner donné hier soir à Rideau  
 Hall, les messieurs dont les noms  
 suivent avaient été invités par Son  
 Excellence le Gouverneur Général  
 et ont assisté:  
 Les honorables J. G. Gasier, D. Mont-  
 gomery, sir Donald A. Smith, M. P.,  
 les honorables D. Mills, W. Laurier,  
 M. P., MM. W. G. Perley, H. McKay,  
 J. W. Carpenter, Dr. J. Ferguson, W.  
 H. Montague, J. Masson, D. Tisdale,  
 A. B. Byle, J. Small, J. Innes, A. Gau-  
 det, T. M. Dily, C. Langelier, P.  
 Macdonald, G. Guillet, G. Casey, J.  
 H. Marshall, J. McMillan, J. Campbell,  
 P. B. Casgrain, D. Chisholm, P. Cou-  
 ture, J. J. Curran, N. F. Davin, J. D.  
 Elsenhauer, J. B. Fiset, P. E. Grand-  
 bois, J. Lovitt, J. A. Mara, J. B. Mills,  
 J. Reid, T. Robertson, H. Robillard,  
 W. B. Scarth, A. S. Mple, O. Thériard,  
 J. Waldie, R. Watson, W. Welsh,  
 Vriah Wilson, J. Godbout, W. F.  
 Roome, R. C. Waldon, C. J. Coursol,  
 F. Vanasse.

**A travers Ottawa**  
 —La glace sur la petite rue  
 Sussex a été partiellement enlevée  
 hier par ordre des résidents de la  
 rue; la chose était à désirer.  
 —La température est magnifique  
 aujourd'hui.

—Un cheval a pris le mors aux  
 dents près du Palais de Justice ce  
 matin, mais il put facilement être  
 arrêté avant d'avoir causé des  
 dommages.

Phétion à vendre, s'adresser chez  
 Savard et Cie  
 —Le nombre de voyageurs qui  
 partent tous les jours pour aller  
 travailler à la descente du bois est  
 considérable.

—Le nouveau mur en pierre du  
 couvent des Sœurs de la rue Water,  
 qui sera érigé sur la rue Sussex  
 aura la même hauteur que celui de  
 la rue Water. Les travaux com-  
 menceront ces jours-ci.

—Un petit garçon résidant sur  
 la rue Bank s'est infligé une  
 sérieuse blessure en tombant sur  
 un clou du trottoir. Un médecin  
 prodigua de suite des soins au  
 jeune blessé.

Qualité supérieure d'huile amé-  
 ricaine 35 cts, livrée à domicile,  
 chez N. A. Savard et Cie.

—Bon nombre de barges sont à  
 prendre leur cargaison de bois aux  
 Chaudières.

—L'eau de la rivière Ottawa est  
 actuellement un pied et demi plus  
 haute que durant le printemps der-  
 nier.

Fleur à pâtisserie à \$210 par  
 100 lbs., chez Sava d et Cie.

—Des journaliers sont occupés  
 depuis ce matin à enlever les mor-  
 ceaux de bois et autres nuisances  
 dans le bassin du Canal où l'eau  
 doit être mise le 5 mai prochain.

—Il n'y a que très peu de neige  
 sur les pelouses en face des Edifices  
 Parlementaires et déjà des hommes  
 ont été mis à l'œuvre pour le net-  
 toyage du gazon.

—Un nombre considérable de  
 journaliers sont à faire les prépa-  
 ratifs nécessaires dans le Parc Major  
 par les travaux de jardinage.

—Le nombre de travailleurs a été  
 augmenté aux nouvelles portes  
 d'écluses du canal Rideau qui se-  
 ront terminées sous peu.

—Les démolissements sont com-  
 mençés et déjà nos rues sont sil-  
 lonnées de voitures remplies de  
 meubles de ménage et effets.

"Enfants, n'y touchez pas,"  
 Dieu seul a droit sur tout ce qui respire,  
 Ne pouvant rien créer, il ne faut rien dé-  
 truire.  
 Ce nid, ce doux mystère que vous guettez  
 d'en bas,  
 C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour  
 d'une mère,  
 Enfants, n'y touchez pas.  
 (BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jones de  
 mariage, etc., etc., au prix coûtant  
 et garantis tels que représentés,  
 sinon l'argent sera remis.  
 Chez H. Norez, No 30 rue Rideau,  
 près du pont des Sapeurs.

**ECHOS DE HULL**

**Embranchement**  
 La compagnie du chemin de fer  
 de Pontiac et Pacifique se propose,  
 aussitôt qu'elle aura obtenu la lé-  
 gislation nécessaire pour acheter  
 l'embranchement du Pacifique à  
 Aylmer, de construire un pont sur  
 la rivière Ottawa à un point plus  
 à l'ouest que le pont actuel de l'aci-  
 fique.

**Nouvelles de Manitowaki**  
 Les communications sont impos-  
 sibles depuis huit jours. Il n'y a  
 pas de chemin ni pour la voiture  
 d'hiver ni pour la voiture d'été.  
 Les Messieurs Gilmour ont con-  
 tribué pour leur part à la cons-  
 truction de l'église de Sts Philo-  
 mène de Montclair, en permettant  
 au Révérend Père Paradis de couper  
 sur leurs limites 500 à 600 billots  
 de pin, de bois de service.

**Lumière électrique**  
 Les poteaux pour la lumière  
 électrique ont été posés sur toutes  
 les rues principales. On considère  
 actuellement le projet d'éclairer  
 plusieurs magasins à la lumière  
 électrique incandescente tel qu'à la  
 Chambre des Communes, ce qui  
 coûtera 4 centins par soirée. Les  
 lumières seront mises dans les  
 magasins vers la fin de cette se-  
 maine.

**Le pont de glace**  
 La glace s'est mise en mouve-  
 ment entre Hull et Ottawa. Un  
 chenal est ouvert jusque vis à vis  
 la Pointe à Gatineau. Il est proba-  
 ble que les bateaux à rames vont  
 commencer ces jours-ci à traverser  
 entre les deux rives en attendant le  
 ba'eau à vapeur.

**Les chutes**  
 L'eau de la rivière Ottawa est  
 actuellement très haute, mais il est  
 probable qu'elle s'élèvera encore  
 plus d'ici à la fin de la semaine. Les  
 chutes sont dignes d'attention de ce  
 temps-ci; les petites cascades,  
 d'ordinaire à peu près nulles l'été,  
 laissent jaillir des flots d'écume; le  
 spectacle vaut la peine d'être con-  
 templé et chaque jour des étrangers  
 l'admirent.

**Le Bureau de Poste**  
 On a commencé à transporter les  
 matières postales et les effets d'a-  
 meublement au nouveau Bureau  
 de Poste. De l'avis de tous, ce  
 nouveau bureau est de beaucoup  
 préférable à celui incendié sous  
 plus d'un rapport; il a été érigé au  
 coût de \$22,000.

**Carte**  
 Les pilules de Vallet sont le meil-  
 leur remède connu pour redonner  
 aux jeunes leur teinte vermeille  
 perdue par suite de maladie; ce  
 remède est approuvé par l'Acadé-  
 mie de Paris.

**ON DEMANDE**

Un jeune garçon parlant le français et  
 l'anglais, sachant bien écrire et ayant  
 quelque connaissance de l'ouvrage d'un  
 bureau d'affaires trouvera de l'emploi en  
 s'adressant à  
 JOHN HENEY  
 165 rue du Canal  
 Ottawa 25 avril 1887.—lm.